



GALPON

**FORMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
PROPOSITIONS POUR LES ENSEIGNANTS
2013-2014**

**COUCOU ! NOUS SOMMES TOUS DES
PETITS SUISSES DADAÏSTES
CRÉATION STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE
JANVIER 2014
DOSSIER POUR LES ENSEIGNANTS SECONDAIRE I ET II**

FORMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Les arts de la scène, au même titre que les arts en général, que les sciences humaines et sociales et les sciences de la nature, sont à la fois un reflet plus ou moins explicite de la réalité culturelle, sociale et économique du moment, et à la fois des déclencheurs de changements de cette réalité par les questions ou affirmations produites par les artistes, les penseurs ou les scientifiques.

Aujourd'hui, traditions, expérimentations et innovations se côtoient, s'interpénètrent, se questionnent et se nourrissent. La catégorisation par discipline artistique n'est plus forcément opérante et c'est tant mieux ; en tant que spectateur, on est enclins à aborder l'oeuvre en tant qu'incarnation d'une pensée ou d'une vision plutôt que comme un extrait d'une discipline définie. Nombre de créations contemporaines ressemblent à un puzzle, plutôt qu'à une pièce de ce puzzle.

Dans ce contexte, la question de la formation culturelle se complexifie. Comment en effet à la fois donner des repères liés aux traditions et à la fois développer la curiosité envers l'inédit? Comment rendre sensible ce qui lié à une continuité et ce qui est en rupture? Comment construire une culture commune qui tienne compte de la diversité des cultures?

De notre point de vue de maison pour le travail des arts de la scène, il nous paraît important de contribuer à la réflexion et de ne pas figer de réponses toutes faites. Mais surtout de développer et renforcer notre projet artistique basé sur la pluralité des genres et la diversité esthétique, quelles que soient les difficultés rencontrées pour inciter et encourager les enseignants à maintenir leur curiosité envers la création pluridisciplinaire et consolider les pratiques culturelles au sein de l'école. Sans sous-estimer la complexité des enjeux de la formation culturelle, nous pensons qu'il est possible d'intégrer véritablement les pratiques artistiques et culturelles à la formation générale, elle-même porteuse de culture! Il nous semble que les arts, comme les sciences ou les sports font partie de la vie privée et sociale ; l'école fait partie de la vie privée et sociale elle aussi. Former les adultes de demain est complexe et en terme de culture, l'enjeu est passionnant.

En proposant des actions pour développer une culture active favorisant la rencontre entre public et artistes, le Galpon contribue à nourrir la vie artistique, culturelle et sociale de la cité. Nous sommes heureux d'y associer les écoles.

En partageant leur pratique artistique, nos compagnies permanentes contribuent à consolider le sens des savoirs transmis par l'école en les considérant comme des champs de création et d'expression, en les explorant sous cet angle avec les élèves.

Car enfin, pourquoi apprendre à parler si ce n'est pour formuler de la pensée, pourquoi apprendre à lire si n'est pour apprécier la littérature et la poésie, pourquoi apprendre à compter si ce n'est pour mesurer le monde afin de le comprendre, pourquoi apprendre à écouter si ce n'est pour pouvoir choisir les sons que l'on veut entendre, pourquoi apprendre à observer si ce n'est pour porter un regard éclairé sur notre environnement et l'oeuvre des hommes, pourquoi apprendre à coordonner nos mouvements si ce n'est pour pouvoir choisir le chemin que l'on emprunte.

Ce court dossier comprend un premier jet de propositions à considérer comme des points de départ de travaux que vous pourrez développer avec vos élèves. Nous les compléterons au fur et à mesure de l'avancement de la saison et sommes à votre disposition pour vos demandes particulières. Nous nous réjouissons de vous accueillir en cette troisième saison du Galpon!

Gabriel Alvarez, Nathalie Tacchella
Juin 2013

COUCOU ! NOUS SOMMES TOUS DES PETITS SUISSES DADAÏSTES

DOSSIER À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE I ET II

LA PIÈCE

Distribution	p. 1
Intentions de création	p. 3
Biographies	p. 6

DADA ET ÉCOLES

Rencontres et parcours	p. 7
Pistes de travail en classe	
Aller au théâtre	p. 9
Le corps et l'image	p. 9
Poésie dada	p. 10
Écriture – dessin	p. 12
Choix de contenus pour les ateliers	
L'image du corps	p. 13
La chosification des êtres	p. 14
Les espaces – la frontière	p. 15

**RÉSERVATIONS REPRÉSENTATIONS : www.galpon.ch
CONTACT POUR LES CLASSES : contact@galpon.ch**

Les propositions d'actions artistiques et culturelles pour et avec les écoles en lien avec **COUCOU ! NOUS SOMMES TOUS DES PETITS SUISSES DADAÏSTES** sont conçues et réalisées par le Studio d'Action Théâtrale et s'inscrivent dans l'axe formation du projet artistique et culturel du Galpon.

Dossier réalisé pour le Studio d'Action Théâtrale
par Gabriel Alvarez – septembre 2013



**COUCOU !
NOUS SOMMES TOUS DES
PETITS SUISSES
DADAÏSTES**

**OPÉRA
ÉLECTROACOUSTIQUE**

**DU 14 JANVIER
AU 2 FÉVRIER 2014
DU MARDI AU SAMEDI À 20H
DIMANCHE À 18H
RELÂCHE LE LUNDI**

**RÉSERVATIONS
WWW.GALPON.CH
T. +41 22 321 21 76**

DISTRIBUTION

Direction artistique Gabriel Alvarez
Composition musicale Bruno De Franceschi
Jeu Clara Brancorsini, Andrea Deluca, Corina Pia,
José Ponce, Marcin Habela, avec la participation
d'étudiants de la Haute Ecole de musique : Sophie
Terrier, Anthony Rivera, Alban Legos, Joshua
Morris, Jean Gautier.
Scénographie Gabriel Alvarez et Laurent Bandelier
Réalisation scénographie Alex Gerenton
Intervention plastique Cyril Vandenbeusch
Maquillages Arnaud Buchs
Costumes Toni Teixeira
Administration Laure Chapel

Pourquoi sommes-nous
concernés par l'art ?
Pour dépasser nos
frontières.
Jerzy Grotowski

LA FRONTIÈRE

Lors du temps fort **Migrations** qui s'est déroulé la saison dernière au Galpon, nous avons invité les artistes à réfléchir sur les façons de déterritorialiser les arts. Le Studio d'Action Théâtrale participe à sa manière à cette réflexion en choisissant de travailler sur le dadaïsme.

Ce mouvement intellectuel, artistique et littéraire a marqué une époque. D'une certaine manière il est né en Suisse avec la Cabaret Voltaire, répondant à une crise majeure dans une Europe, ébranlée par la première guerre mondiale. Mais le dadaïsme a aussi été une manière d'exploser les frontières des arts en faisant fi des conventions et règles préétablies.

Dada prenait l'offensive et attaquait le système du monde dans son intégrité, dans ses assises, car il le rendait solidaire de la bêtise humaine, de cette bêtise qui aboutissait à la destruction de l'homme par l'homme de ses biens matériels et spirituels. Aussi fûmes nous désignés à prendre comme objet de nos attaques les fondements mêmes de la société, le langage en tant qu'agent de communication entre les individus, et la logique qui en était le ciment. Nos conceptions de la spontanéité et le principe selon lequel "la pensée se fait dans la bouche" nous amenèrent en tout état de cause à reprendre la logique primant les phénomènes de la vie.

Extrait de "On ne mordra jamais assez son cerveau". Tzara in Surréalisme et après-guerre» conférences de 1947

Dans cette création, nous voulons jouer à la manière de l'enfant avec certaines convenances, décontenancer par le biais de l'humour et de la créativité, oser l'extravagance et la dérision dans le but de dédramatiser un monde qui devient de plus en plus précaire et difficile pour la création. Nous cherchons dans notre démarche un changement de ton, en adoptant un esprit irrévérencieux et léger.

NOUS SOMMES TOUS DES PETITS SUISSES DADAÏSTES

Nous sommes tous ... Vaste question ! Avant même de songer à y répondre, demandons-nous ce que nous devenons ! Nous vivons dans une société où rien ne peut nous scandaliser, où rien ne parvient à nous émouvoir collectivement, où des flots de mots nous envahissent sans répit, sans autre intention que celle de nous séduire et nous inciter à plus de consommation, à plus de possession de gadgets sans nombre...

Dans ce contexte, le langage apparaît comme un ruissellement diffus de paroles et de mots, créant sans fin des métalangages afin d'obtenir de l'adhésion participation, de créer des désirs et des besoins sans fin. La publicité en est un très bon exemple.

Vortex permanent entre une offre et une demande !

Les dadaïstes avaient déjà compris cela : la manipulation du langage et l'idéologie du pur, la domination du beau et le règne de du faux-semblant. Leur réaction fut la poésie dans toutes ses formes, en dynamitant même le langage articulé. Ils furent les premiers à affirmer d'une manière radicale et frontale qu'il n'y a ni langage, ni formes pures ! Pour eux l'art et la création étaient toujours produits de la contamination, du mélange des genres, de la transposition, collage et bricolage de la matière, du réel.

Les Dadaïstes s'inscrivent dans une perspective de relation directe entre Je et Tu. **COUCOU ! NOUS SOMMES TOUS DES PETITS SUISSES DADAÏSTES** est une création musico-théâtrale qui s'appuie sur cette relation directe, unissant protagonistes et spectateurs par la magie de la scène.

INTENTIONS DE CRÉATION

UN THÉÂTRE MUSICAL

Nous continuons la démarche, qui est la notre depuis plusieurs années, concernant la nature du matériau poétique et l'utilisation de la voix et du chant dans nos productions.

Avec le thème du dadaïsme, nous allons plus loin dans cette démarche en élargissant les sources du matériau poétique : images qui traversent un texte poétique, installation plastique, utilisation de la musique et de la photographie comme procédé scénographique, cuisine futuriste à la Marinetti. Un spectacle non seulement pour les yeux et les oreilles, mais aussi pour les papilles gustatives.

Avec le compositeur Bruno De Franceschi nous travaillons sur une musique concrète, analogique, faite à partir d'objets variés, d'actions quotidiennes et parfois sur une musique électronique faite de fragments, de montages de morceaux musicaux.

Bruno de Franceschi compose cet opéra électroacoustique pour un quintet de **chanteurs lyriques** et des **voix populaires**, celles des acteurs et danseurs. L'instrumentation se compose de **percussions**, d'un **piano**, d'un **piano préparé** et d'un **violoncelle**.

Les matériaux poétiques sur lesquels se fondent le chant et la musique se composent des poèmes d'**Albert-Birot** ou de **Schwitters** qui disloquent le langage jusqu'à la syllabe, ou de **Hausmann** jusqu'à la lettre. Le **futurisme russe et dada** qui repose sur l'élaboration d'une langue imaginaire et le **roman de science fiction de Eugene Zamiatine** s'ajoutent à ces sources de création, de même que *l'onomalange* de **Depero**.

Enfin, la composition musicale utilisera largement sons et bruits, onomatopées, poèmes phonétiques et la recherche d'expressivité visuelle avec des objets recyclés.

UN TEXTE D'AMOUR

Dans ce cheminement, apparaît la figure tutélaire de **Gherasim Luca**. Sa poésie nous attire et nous séduit par ses rythmes lancinants qui croisent le tragique et le jubilatoire, le non-sens et l'excès de sens, par sa parole jaculatoire qui réduit les croyances à une forme de babil nominaliste !

Avec la poésie de Ghérasim Luca, nous cherchons la passion amoureuse. Ce cri d'amour résonne comme une négation furieuse des entraves humaines (la figure paternelle, la religion, l'étroitesse des préoccupations humaines, la mort...). La recherche de l'amour agissant et créateur sur les ruines de l'amour contemplatif et sentimental est une recherche des fluides et des forces, servie par les couples qui incarnent cette création.

Dada a son origine dans le dictionnaire. C'est terriblement simple. En français cela signifie « cheval de bois ». En allemand « va te faire, au revoir, à la prochaine ». En roumain « oui, vraiment, vous avez raison, c'est ça, d'accord, vraiment, on s'en occupe » etc. C'est un mot international. Seulement un mot. Et ce mot comme mouvement. C'est simplement terrible. Si on en fait une tendance de l'art cela signifie qu'on veut prévoir des complications. Psychologie dada, littérature dada, bourgeois dada, et vous très honoré poète qui avez toujours fait de la poésie avec des mots, mais jamais avec le mot même. La guerre mondiale dada et pas de fin. La révolution dada et pas de commencement... Comment peut-on se débarrasser de tout ce qui est anguille et journalier, de tout ce qui est l'aimable et l'adorable, de tout ce qui est moralité, animalité, préciosité. En disant Dada. Dada c'est l'âme du monde, Dada c'est le grand truc, Dada c'est le meilleur savon au lait de lys du monde... Dada Cela veut dire en allemand : l'hospitalité de la Suisse est par-dessus tout appréciable, et ce qui importe dans l'esthétique, c'est la norme... Hugo Ball

UNE DRAMATURGIE DU COLLAGE

La mise en scène, fidèle à l'esprit dadaïste, sera un collage de poésie, danse, chant lyrique, théâtre et musique. La dramaturgie du spectacle est composée des textes divers, donnant parfois à entendre différentes langues.

La juxtaposition des textes et des mélodies vise à créer des résonances, des failles ou des échos dans la perception du public pour l'inviter à mener un voyage à travers l'espace et le temps.

Un axe de la mise en scène est le recyclage, rendu visible dans la scénographie. Jouets d'enfants abîmés, objets décoratifs kitsch ou utilitaires en plastique coloré, mais aussi menus objets de toutes sortes, souvent hors d'usage et devenus de ce fait incompréhensibles, trouvés dans les halles d'Emmaüs, les brocantes, les caniveaux et les terrains vagues des nos grandes cités modernes ponctueront l'espace. Des objets qui questionnent la valeur marchande et esthétique.

UN MUSÉE DES FÉTICHES

Notre spectacle se déploie sur deux espaces. Le premier, "Musée des Fétiches ou le temple des marchandises pendues", est une représentation de la muséification du monde.

Dans cet espace, le dadaïsme est pris comme inspiration pour une recherche sur la présence des objets et leur incidence dans le jeu de l'acteur, leur façon de le contraindre et le transformer. La recherche porte aussi sur l'exposition des corps chosifiés.

Les personnages de ce musée sont traversés par des impulsions qui aboutissent à des gestes mécaniques, à des actions répétées, à des mots ressassés dans des engrenages coincés. Le musée est un espace-temps immobile. Trois matières qui se malaxent : les corps, les voix et les objets pour créer un hybride qui donnera vie au musée. Les objets apparaissent soudés au corps vivant – tels une prothèse.

UN ESPACE THÉÂTRAL

Cette idée de commencer notre spectacle dans le foyer, de le transformer dans un musée particulier, se fonde sur la démarche et l'expérience du metteur en scène Gabriel Alvarez, mettant à l'épreuve les lieux scéniques conventionnels. Dans cette prochaine création, il s'agit également de questionner la place de l'objet dans l'espace théâtral.

Qui dit exposition dit prééminence du regard, espace architectural aménagé, présentation rationnelle de collections d'objets, pratiques institutionnelles et sociales ritualisées, mais dit aussi ostentation d'un savoir et donc exercice accompagnateur d'un langage explicatif d'une part (l'exposition explique), désignatif et descriptif d'autre part (l'exposition étale des objets étiquetés et nommés).

Hamon, Ph., Expositions. Littérature et architecture au XIXe siècle

UNE ESTHÉTIQUE DU DÉTRUIT

Nous inspirant des dadaïstes, nous transgressons l'esthétique convenue du vêtement et pensons des costumes conçus avec des objets voués à la poubelle. L'utilisation de sacs dont la fonction est de cacher, de couvrir, de conserver, de protéger sera détournée, et nous ferons de même avec des couvertures, bâches, vestes abîmées, jupes déteintes et couvertes de poussière, baluchons, lanières, ficelles... pour fabriquer des vêtements pratiquement détruits, des habits en haillons.

Créer avec les costumes une esthétique du détruit, mais stylisée afin d'évoquer un temps futur. Ces costumes parlent du temps qui passe et qui transforme, de l'usure, de la pauvreté, de la durabilité.

Le costume comme prothèse, instrument de contrainte ou d'anéantissement !

Il faut créer un réel dialogue entre l'acteur en tant qu'organisme vivant et son costume, c'est-à-dire qu'un simple vêtement peut devenir le sujet aux dépens de celui qui le porte.

LE METTEUR EN SCÈNE

GABRIEL ALVAREZ

Metteur en scène et pédagogue théâtral
Co-fondateur et co-directeur artistique
du Théâtre du Galpon. Directeur
artistique du Studio d'action théâtrale.

Sa démarche théâtrale est orientée vers un travail où l'acteur est considéré comme le centre de l'acte théâtral. C'est dans cette optique qu'il s'est laissé imprégner par les travaux et les questions clés posées par des maîtres tels que Stanislavski, Meyerhold, Vassiliev, Grotowski, Barba et autres. Leurs questions et leurs réponses ont été confrontées à ses propres besoins et exigences théâtrales.

En tant que metteur en scène il a à son actif une trentaine de mise en scène. Depuis 2002, Gabriel Alvarez travaille avec un groupe permanent d'acteurs sur "la dramaturgie de la parole", la voix et le langage. Un chemin d'exploration de la parole parlée et chantée au théâtre, sur les intonations et le rythme des mots comme porteurs de sens.

Durant ces dernières années, les textes de Heiner Müller (Quartett, Horace, Anatomie Titus Fall of Rome, Hamlet Machine), de Valère Novarina, Michèle Fabien ou Dacia Maraini lui ont servi de matériaux afin de développer cette recherche sur la théâtralité de la parole, donnant corps à des spectacles présentés au théâtre du Galpon à Genève, au théâtre du Grü et à la Parfumerie.

LE COMPOSITEUR

BRUNO DE FRANCESCHI

Né à Milan, il suit des études de composition à Fribourg, Paris, Lausanne. Il est diplômé du DAMS de Bologne.

Son travail privilégie la relation entre la musique et le théâtre. Il réalise ainsi des compositions pour la scène, pour des textes en prose. Il réalise aussi des mises en scène et des performances avec des partitions tant musicales que corporelles d'une grande précision.

En 1975, il écrit "Gundrissa" pour piano, voix et pièces magnétiques, puis développe un travail pédagogique à l'Ecole d'Art Dramatique du "Piccolo Teatro" de Milan.

Son activité en tant que directeur d'orchestre s'oriente vers le répertoire du 20^{ème} siècle et en particulier sur le répertoire de la musique moderne et expérimentale.

Dès 1985 et après la rencontre avec K. Berberian, T. Kantor et Tran Quang Hi, débute sa recherche sur l'utilisation de la voix dans les arts martiaux et sur le langage utilisé par les sourds et muets. En 1995, il crée "Tacitevoci Ensemble", collectif de recherche et d'exécution vocale.

Il a travaillé entre autre avec M. Castri, T. Kantor, E. De Capitani, Cristina Pezzoli, G. Solari, M. Navone (Théâtre), Raffaella Giordano, Giorgio Rossi, Caterina Sagna, Simone Sandroni (danse), A. Guzzetti et Marco Bagnoli (art visuels) et avec des poètes comme Giancarlo Majorino et Antonio Porta.

En 2006, il produit une vidéo "Sunballein" pour l'Istituto Serafico di Assisi, qui travaille avec des personnes sourdes et muettes ou avec des handicaps mentaux graves.

En 2007, il dirige un atelier "Corpo vocale voce corporale" au Palazzo Francisci di Todi, institut qui travaille avec des personnes souffrants de déséquilibres alimentaires.

EN COLLABORATION AVEC LE GALPON ET LES COMMISSIONS ÉCOLE ET CULTURE, LE STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE PROPOSE DEUX FORMULES QUI COMPLÈTENT LES REPRÉSENTATIONS.

POUR LES ENSEIGNANTS PASSIONNÉS QUI SOUHAITENT APPROFONDIR LA THÉMATIQUE DADA.

RENCONTRE DADA

Dates : 21, 22, 23, 24, 28, 29, 30 ou 31 janvier 2013. Mardi, jeudi et vendredi après-midi, mercredi matin.

Durée : 1h30

Publics : 11^{ème}

Disciplines : arts plastiques | musique | littérature

Thématiques : l'art du collage comme procédé de création

Intervenants : Gabriel Alvarez, en collaboration avec l'équipe artistique.

Inscriptions : Gabriel Alvarez info@cita.ch
T. +41 22 321 21 76

Incitation

Dada est un art de crise et de "table rase", une critique de la société – celle qui a produit la guerre – qui se joint à un doute radical de la culture occidentale portée sur elle même.

Le collage, procédé majeur de tout le Dada littéraire autant que plastique, est le procédé utilisé par Gabriel Alvarez, metteur en scène et Bruno de Franceschi, compositeur pour la prochaine création du Studio d'Action Théâtrale, **COUCOU ! NOUS SOMMES TOUS DES PETITS SUISSES DADAÏSTES.**

Les enseignants intéressés pourront aborder le Dada avec leurs élèves. Cette rencontre avec l'équipe de création permet de découvrir comment les arts de la scène peuvent se nourrir de ce courant artistique.

Cette rencontre est une façon active et formative de se préparer à assister à une représentation de *Coucou ! Nous sommes tous des petits suisses dadaïste*

POINTS DE REPÈRES

Dada naît à Zurich en 1916. Là ont trouvé refuge, dans la tourmente de la guerre, des peintres, des écrivains et des hommes de théâtre de divers pays. Les idées munichoises, celles d'un art abstrait attaché aux valeurs spirituelles (Hugo Ball), côtoient celles du deuxième stade du futurisme italien. À l'instigation de Hugo Ball, les premières soirées subversives ont lieu au Cabaret Voltaire. L'étincelle créatrice apportée par le jeune émigré roumain Tzara permettra l'éclosion du premier groupe dadaïste, dont il apparaît à Zurich comme l'organisateur et le théoricien. Le choix du mot dada, trouvé au hasard des promenades dans le dictionnaire, symbolise la démarche iconoclaste des jeunes artistes. Adopté de façon aléatoire, ce mot ne signifie rien, mais il désigne cet art à venir, sans référence au monde ancien. Le propre de l'action dadaïste, c'est d'élever la réalité du monde " banal " au niveau de matériau artistique, et ceci dans tous les domaines de l'art, car Dada s'intéresse aussi bien aux arts plastiques qu'à la photographie, à la poésie, à la lumière et au théâtre. Cette revalorisation du matériau, cette démocratisation de l'art conduisent à l'abolition des genres : les limites entre peinture et sculpture sont abolies, l'art décoratif cesse d'être une catégorie subalterne, de même que disparaissent les frontières entre danse et théâtre, entre musique et poésie.

Le dada est un grand éclat de rire sur la frontière des genres et les frontières politiques, se déployant dans les foyers européens de Berlin, Cologne et Paris puis à New-York.

Destructeur, provocant, parfois cruel, Dada introduit dans l'art moderne le virus de l'anti-art qui l'accompagnera tout au long de son histoire jusque dans les courants contestataires des années soixante et soixante-dix.

PARCOURS DADA : COLLAGES PLURIDISCIPLINAIRES

Dates : octobre 2013 à janvier.2014

Durée : variable selon le projet

Publics : 11^{ème}. Le parcours peut être suivi par 5 classes au maximum !

Disciplines : arts plastiques | musique | poésie | histoire | théâtre

Thématiques : l'art du collage comme procédé de création

Intervenants : Gabriel Alvarez, en collaboration avec l'équipe artistique.

Inscriptions : Gabriel Alvarez info@cita.ch
T. +41 22 321 21 76

Incitation

Que ce soit dans le domaine des arts plastiques, de la musique ou de la littérature et de la poésie, le collage est une forme utilisée par le courant dada et qui reste d'actualité.

La marchandisation et l'objet et de l'humain est au cœur de la prochaine création du Studio d'Action Théâtrale. Un thème qui permet une réflexion et un débat avec les élèves adolescents.

Ce parcours permet aux enseignantes de mettre en lien leur enseignement théorique et pratique avec une création musico-théâtrale d'aujourd'hui. Il inclut la représentation de *Coucou ! Nous sommes tous des petits suisses dadaïstes*.

UN PARCOURS CRÉATIF A INVENTER ENSEMBLE

L'intérêt de ce parcours est de créer un dialogue entre ce qui s'apprend à l'école et le terrain artistique, de décentrer les savoirs et savoirs-faire dans un contexte extra-scolaire. L'enseignante travaille dans son domaine d'activité selon un projet qu'il conçoit en concertation avec Gabriel Alvarez, metteur en scène. D'entente avec lui, la production est rendue publique au Galpon dans une forme à définir.

DÉROULEMENT

Rencontre avec les enseignantes

Début octobre, rencontre entre Gabriel Alvarez et les enseignantes participantes pour définir dans les grandes lignes les champs d'action et les objectifs de réalisation de chaque enseignante.

Tout au long du parcours, les enseignants restent en contact avec Gabriel Alvarez sous une forme qu'ils définissent ensemble.

Première rencontre avec les élèves

Début novembre, Gabriel Alvarez se rend dans les classes concernées. Il y présente son projet et les élèves et l'enseignante présentent le leur.

Prise de rendez-vous pour l'atelier-rencontre, dans le courant du mois de janvier 2014.

Atelier et rencontre avec l'équipe artistique

Gabriel Alvarez et Bruno de Franceschi animent un court atelier théâtre et musique qui permet aux élèves de découvrir la façon dont ces artistes utilisent le collage pour leur création. C'est l'occasion, pour les élèves de rencontrer l'équipe des acteurs et musiciens et de leur présenter le travail réalisé avec leur enseignant.

Représentation

Les classes assistent à une représentation publique. Une rencontre informelle a lieu à l'issue de la représentation avec les artistes que les élèves auront déjà rencontré lors de l'atelier. Les élèves ont droit à une invitation et une place à un tarif préférentiel pour un membre de leur famille.

Aboutissement du projet des élèves

Définir avec les enseignantes si le projet est présenté pendant la période de représentation ou ponctuellement.

CHACUN DES THÈMES PRÉSENTÉS CI-APRÈS PEUT ÊTRE ABORDÉ DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES. MAIS IL NOUS SEMBLE IMPORTANT DE RAPPELER QUE L'UN DES POINTS FORTS DU DADAÏSME EST PRÉCISÉMENT DE NE PLUS DÉVELOPPER UNE PENSÉE, DE NE PLUS CRÉER EN PRENANT LA "LORGNETTE" DISCIPLINAIRE.

CES DIFFÉRENTES PISTES SONT À PRENDRE COMME POINT DE DÉPART DE RÉFLEXION, DE DISCUSSION, DE CONFRONTATION, SANS AUTO-CENSURE !

VOIR LE SPECTACLE – ALLER AU THÉÂTRE

COUCOU ! NOUS SOMMES DES PETITS SUISSES

DADAÏSTES est une création pluridisciplinaire. Elle fait appel aux sens visuels, auditifs et aussi gustatifs ! Il n'est pas besoin d'autre préparation, comme dans tout acte "d'aller vers", que de se mettre dans un état de curiosité. Être curieux du point de vue de l'autre, accepter de perdre nos propres repères, ne pas chercher à tout raccorder à une compréhension logique, cognitive, mais comprendre dans le sens "prendre avec".

Sensibiliser les élèves à la forme pluridisciplinaire (théâtre, danse et musique) choisie par le metteur en scène. Il ne s'agit pas d'un seul texte théâtral mis en scène, mais d'une création totale qui colle des textes, des images, qui propose un univers complexe.

LE CORPS – L'IMAGE DU CORPS

Voici des images qui sont du matériel de travail pour l'équipe artistique.

A partir de ces images : travailler sur des comparaisons entre mon propre corps et celui représenté.

En observant la technique utilisée pour composer les images présentées, réaliser des images en utilisant les mêmes procédés.



L'IMAGE – LE POUVOIR :

Une des manifestations des pouvoirs tant idéologique qu'économique, se manifeste par le traitement des images de toutes sortes.

Il y a et il y a eu des artistes qui ont su exploiter les stratégies de communication comme la publicité et la propagande pour exprimer leurs idées. Ces images sont des supports et des lieux de diffusion, acteurs et témoins de leur temps qui interrogent les relations entre image et pouvoir.

L'image publicitaire, très présente dans l'environnement quotidien des élèves, est source de questionnement :

- > comment différencier des images de communication et de documentation ?
- > comment développer un point de vue analytique et critique sur les images qui nous entourent, et comment s'en saisir à des fins d'argumentation ou de création ?

L'image unique, multiple, séquentielle, sérielle, la télé, la publicité, la propagande, l'image virtuelle et ses interactions avec le spectacle vivant :

comment construire une narration, comment réaliser un montage ou découpage, etc.

POÉSIE DADA

Pour composer le texte de *Coucou ! Nous sommes des petits suisses dadaïstes*, Gabriel Alvarez a puisé dans la langue de Ghérasim Luca, Hugo Ball, Tristan Tzara, Pierre Albert Birot, Vladimir Maïakovski, Schwitters et Hausmann.

En voici quelques uns qui peuvent être lus par les élèves. Ils peuvent donner lieu à des jeux de lecture collective, par exemple : **Se répartir dans la salle, numéroter les élèves, chacun lit un mot, le texte doit être fluide, ce qui implique une grande précision et présence des élèves !**

Le Nerf de Bœuf

*Le Nerf de Bœuf
est à l'origine des informations
qui ont récemment circulé
quant aux sondages effectués
par le Cerveau
auprès de certains nerfs du tronc
sur ce qui seraient leurs réactions
devant l'éventualité
d'une attaque préméditée
contre le Squelette
charpente osseuse
du corps de l'homme et de l'animal...
la mort est souvent figurée
sous l'aspect d'un squelette*

*Le Plexus Sacré
réseau de filets
nerveux entrelacés
et enchevêtrés
précise que
c'est le Nerf de Bœuf lui-même
ligament cervical postérieur
du bœuf et du cheval desséché
et arrondi par l'industrie
qui a donné confidentiellement
ces informations à quelques réseaux
de filets au cours d'une soirée fluide*

*Le Plexus Sacré
n'ayant pas été invité
ne s'est pas considéré
tenu au secret
D'après le même Plexus
le Nerf-Férure
atteinte qu'un cheval a reçue
sur le tendon de la partie postérieure
d'une jambe de devant
serait très irrité
de cette initiative
et s'emploierait à en atténuer*

*les répercussions sur les Appareils
s'Il estimerait qu'une telle affaire
risque de compromettre
sa position de stricte neutralité
dans le conflit cerveau-squelette*

*Cela dit il semble bien que du côté osseux
on dispose d'éléments d'information
nouveaux
Pour le moment la majorité
des Systèmes hésitent encore à croire
à la possibilité d'une guerre
entre la substance molle et grasse
renfermée dans l'intérieur des os
et la masse de matière nerveuse
qui occupe le crâne des vertébrés
Ghérasim Luca – La Proie s'Ombre*

La Forêt

*La forêt pendue un à arbre /
cache l'arbre au pendu /
et le pendu dans l'arbre /
Pendue à la plus haute branche /
la forêt originelle /
tire sa langue originale /
de ses CRIMES sans initiale /
Au cœur du mot ARBRE /
la tête du mot BRANCHE /
tranchée /
Tête perdue /
cœur errant /
Loin de tomber au pied du mot ARBRE /
la tête du mot BRANCHE monte /
La tête du mot BRANCHE /
monte
à la tête du mot ARBRE /
et le BARRE /
Le barre de la surface du mot TERRE /
qui, ivre de bois, ERRE sans T /
dans la tempête du mot VERRE sans tête /
Aucune tête de mot ne tombe /
aucune tête, aucune tombe /
à l'ombre de l'arbre sans ombre ni proie /
Hache sans tête ni manche /
plantée dans le bois de l'orée /
le mot PROIE sans queue ni tête /
tue le mot ROI dans son âme et son corps /
son piège et son nombre /
Le mot ORÉE au cœur du mot FORÊT /
sans fin ni commencement
Ghérasim Luca – La Proie s'Ombre*

An Anna Blume

Oh Du, Geliebte meiner 27 Sinne, ich liebe Dir!
Du, Deiner, Dich Dir, ich Dir, Du mir, -- wir?
Das gehört beiläufig nicht hierher!
Wer bist Du, ungezähltes Frauenzimmer,
Du bist, bist Du?
Die Leute sagen, Du wärest.
Laß sie sagen, sie wissen nicht, wie der Kirchturm steht.
Du trägst den Hut auf Deinen Füßen und wanderst auf die Hände,
Auf den Händen wanderst Du.
Halloh, Deine roten Kleider, in weiße Falten zersägt,
Rot liebe ich Anna Blume, rot liebe ich Dir.
Du, Deiner, Dich Dir, ich Dir, Du mir, -- wir?
Das gehört beiläufig in die kalte Glut!
Anna Blume, rote Anna Blume, wie sagen die Leute?
Preisfrage:
1. Anna Blume hat ein Vogel,
2. Anna Blume ist rot.
3. Welche Farbe hat der Vogel?
Blau ist die Farbe Deines gelben Haares,
Rot ist die Farbe Deines grünen Vogels.
Du schlichtes Mädchen im Alltagskleid,
Du liebes grünes Tier, ich liebe Dir!
Du Deiner Dich Dir, ich Dir, Du mir, -- wir!
Das gehört beiläufig in die -- Glutenkiste.
Anna Blume, Anna, A----N----N----A!
Ich träufle Deinen Namen.
Dein Name tropft wie weiches Rindertalg.
Weißt Du es Anna, weißt Du es schon,
Man kann Dich auch von hinten lesen.
Und Du, Du Herrlichste von allen,
Du bist von hinten, wie von vorne:
A-----N-----N-----A.
Rindertalg träufelt STREICHELN über meinen Rücken.
Anna Blume,
Du tropfes Tier,
Ich-----liebe-----Dir!

Kurt Schwitters

J'aime

À vous toutes
que l'on aime et que l'on aime
icône à l'abri dans la grotte de l'âme
comme une coupe de vin
à la table d'un festin
je lève mon crâne rempli de poèmes
Souvent je me dis et si je mettais
le point d'une balle à ma propre fin
Aujourd'hui à tout hasard je donne
mon concert d'adieu
Mémoire !
Rassemble dans la salle du cerveau
les rangs innombrables des bien-aimées
verse le rire d'yeux en yeux
que de noces passées la nuit se pare
de corps et corps versez la joie
que nul ne puisse oublier cette nuit
Aujourd'hui je jouerai de la flûte sur
ma propre colonne vertébrale

Vladimir Maïakovski - La flûte des vertèbres

Nausée

Nausée
Des mensonges auxquels croient
Les menteurs
et personne d'autre Nausée
Des mensonges auxquels on croit
Nausée

Des visages de faiseurs
Marqués Par la lutte pour les postes
voix comptes en banque
Nausée

Un char à faux qui étincelle de ses pointes
Je traverse rues
magasins
visages
Avec les cicatrices de la bataille de la
consommation
Pauvreté
Sans dignité
Pauvreté sans la dignité
Du couteau du poing américain
du poing
Les corps humiliés des femmes
Espoir des générations
Étouffés dans sang
lâcheté
stupidité
Rires sortant de ventres morts
Heil COCA COLA

Heiner Müller

Télévision

*La nausée quotidienne
Nausée Du verbiage apprêté
De la bonne humeur prescrite
Comment écrit-on CONFORT
Donne-nous aujourd'hui
notre meurtre quotidien
Car de toi vient le néant
Heiner Müller*

Chanson dada

I

*la chanson d'un dadaïste
qui avait dada au cœur
fatiguait trop son moteur
qui avait dada au cœur
l'ascenseur portait un roi
lourd fragile autonome
il coupa son grand bras droit
l'envoya au pape à rome

c'est pourquoi
l'ascenseur
n'avait plus dada au cœur
mangez du chocolat
lavez votre cerveau
dada
dada
buvez de l'eau*

II

*la chanson d'un dadaïste
qui n'était ni gai ni triste
et aimait une bicycliste
qui n'était ni gaie ni triste
mais l'époux le jour de l'an
savait tout et dans une crise
envoya au vatican
leurs deux corps en trois valises

ni amant
ni cycliste
n'étaient plus ni gais ni tristes

mangez de bons cerveaux
lavez votre soldat
dada
dada buvez de l'eau*

III

*la chanson d'un bicycliste
qui était dada de cœur
qui était donc dadaïste
comme tous les dadas de cœur

un serpent portait des gants
il ferma vite la soupape
mit des gants en peau d'serpent
et vient embrasser le pape
c'est touchant
ventre en fleur
n'avait plus dada au cœur*

*buvez du lait d'oiseaux
lavez vos chocolats
dada
dada
mangez du veau*

Tristan Tzara

ÉCRITURE - DESSIN

Réaliser par petits groupes des cadavres exquis, soit en écriture, soit en dessin.

Selon le dictionnaire abrégé du surréalisme, le cadavre exquis est "un jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes".

Principe pour l'écriture

Le principe de ce jeu est que chacun des participants écrive à tour de rôle une partie d'une phrase, dans l'ordre sujet-verbe-complément, sans savoir ce que le précédent a écrit.

La première phrase qui résulta et qui donna le nom à ce jeu fut "Le cadavre – exquis – boira – le vin – nouveau".

Principe pour arts graphiques

Le but est de réaliser un tableau collectif sur une même feuille. Un premier artiste commence à dessiner sans que les autres ne regardent. Après avoir terminé, il replie la feuille sur elle même pour dissimuler son dessin, à l'exception d'une toute petite partie du dessin. À tour de rôle, chaque participant doit s'inspirer du motif laissé visible pour dessiner quelque chose et recouvre presque entièrement son oeuvre avant de laisser sa place au suivant. À la fin, l'ensemble est dévoilé. Une variante consiste à écrire une bande dessinée collective, chaque participant devant à tour de rôle s'inspirer uniquement de la dernière case dessinée par leur prédécesseur pour développer l'histoire.

POUR DONNER CORPS AUX RENCONTRES PROPOSÉES AVEC LES CLASSES VOICI UN CHOIX DE CONTENUS POUR L'ATELIER ANIMÉ PAR GABRIEL ALVAREZ ET BRUNO DE FRANCESCHI, EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE.

LORS DE L'INSCRIPTION À LA RENCONTRE, LES ENSEIGNANTS CONVIENDRONT AVEC GABRIEL ALVAREZ D'UN DES THÈMES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES !

LE CORPS – L'IMAGE DU CORPS

L'un des héritages du dadaïsme est la récupération d'éléments attribués aux arts mineurs du spectacle : sketches, marionnettes, parades et défilés, chansons et balades, masques, effets de bruitage, succession de numéros. Pour les plasticiens, la manière de penser et construire l'image du corps a été influencée par Dada. La transformation corporelle dans les nouvelles technologies en est un exemple.

Travailler avec les élèves sur l'image du corps, la façon dont elle peut s'élaborer, et se construire plastiquement :

- > Jouer, en utilisant divers supports, à mettre en avant l'analogie ou la dissemblance des corps.
- > Jouer avec la déformation, l'exagération, la distorsion, par les masques du visage, les tics, ou toute modification du corps avec ou sans objet.

De tels jeux permettent de questionner la représentation du corps, le déformer afin de créer un univers imaginaire et fictionnel. Observer le sens produit par ces déformations, exagérations, distorsions, afin d'ouvrir sur la question du fantasme, du monstrueux ou du consensuel.

Aborder avec les élèves la question du corps réel :

- > Mon corps réel, tel que je le perçois ou tel qu'il agit dans l'espace et le temps. Cela permet d'amorcer une discussion et une réflexion l'image du corps à laquelle les élèves sont confrontés dans leur quotidien : la fascination et le dégoût, les codes vestimentaires, la mode et le comportement corporel.
- > Le corps contemporain, atomisé (perte de l'individualité, de l'organicité), mutant, hybride, morcelé. Le cyber corps, conçu comme une addition d'éléments, de membres, d'organes modulables (chirurgie plastique).



PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

L'OBJET – LA CHOSIFICATION DES ÊTRES

Si le corps humain ou le paysage ont été la grande source d'inspiration dans l'histoire de l'art, un des grands apports du dadaïsme à l'art contemporain est la présence de l'objet dans l'œuvre.

L'acte créateur trouve ses origines dans l'observation ou les manipulations de la réalité, inondée d'objets les plus divers. Ce thème de réflexion autour de l'objet est l'occasion d'inviter les élèves à réfléchir aux processus créatifs : manipulation, appropriation, détournement.

Explorer ces symbioses avec l'objet par lequel la société de consommation nous pousse en déclenchant un subtil processus de chosification des personnes :

- > appliquer la notion de collage aux acteurs ou aux personnes, juxtaposition de deux éléments hétérogènes, de la matière morte de l'objet et de la matière vivante du corps. Cette approche donne naissance à toute une galerie de corps-objets, tels le voyageur soudé aux valises, l'homme « chaisifié », inséparable de sa chaise ou les corps-vêtements suspendus aux cintres .
- > l'objet référent, l'objet trouvé, l'objet crée, recyclé. Les gadgets, les marchandises.
- > l'élaboration des espaces avec les objets. Se questionner sur la représentation et la présentation des objets.



LES ESPACES – LA FRONTIÈRE

Une thématique qui peut être abordée avec les élèves est celle de la frontière, de la limite :

- > construction et transformation des images d'un lieu : cadrage, point de vue, montage.
- > empreinte de la publicité sur le paysage et l'espace urbains. Comment analyser, déconstruire un territoire déjà occupé par les marques.
- > travailler sur des architectures improbables désirées ou rêvées.



Le Galpon de la route des Péniches est une maison pour le travail des arts de la scène conçue, développée et gérée par ses compagnies permanentes.

Le projet artistique prend ses racines dans le travail à long terme mené par la compagnie de l'estuaire dirigée par Nathalie Tacchella et le Studio d'Action Théâtrale dirigé par Gabriel Alvarez. La compagnie A Hauteur des Yeux, dirigée par Padrutt Tacchella est surtout active dans la recherche de l'art de la marionnette.

Projet artistique **Nathalie Tacchella et Gabriel Alvarez**

Collaborateurs artistiques permanents **Clara Brancorsini et Padrutt Tacchella**

Administration **Nathalie Berthod**

Graphisme **Claire Goodyear**

Technique **Loïc Brisset**

Buvette **Stéphanie et Justine Jousson**

Contact écoles et enseignants : **Nathalie Tacchella contact@galpon.ch**

Un grand merci aux amis du Galpon qui soutiennent, par leur engagement, les activités du Galpon.

Le Galpon est au bénéfice d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève.

Impression **Imprimerie du Cachot**

GALPON

AU PIED DU BOIS DE LA BÂTIE,
SUR LES BORDS DE L'ARVE

2, ROUTE DES PÉNICHES
CP 100 - 1211 GENÈVE 8

T. +41 (0)22 321 21 76

WWW.GALPON.CH

CONTACT@GALPON.CH

